

## Les Soirees de Paul et Andreas

Je m'étais endormi, en lisant, sur le canapé derrière le poêle où, je dirai, en parenthèse, j'avais aussi en soin de me placer en veillant l'avènement du premier jour de l'an, car j'aime beaucoup. Des rêves d'or se succédaient dans mon esprit, je me croyais transporté au foyer paisible où dans mon enfance mon imagination se plaisait à former les plans d'un avenir riant, et où tout, jusqu'aux taillis, aux petits sapins qui croissaient avec moi, avait un charme, un je ne sais quoi d'attrayant qui vient encore hanter mon âme quand je parviens à la dégager des asperités de la vie. Je me figurais être encore, avec mon chien et mon livre d'école, assis à l'ombre d'une clôture faite de vieilles souches de pruches qui depuis, comme tout ce qui est terrestre finit, a disparu pour faire place à une construction plus commode et moins primitive. Je sens sur mes lèvres une légère impression, pareille à celle que les herbes, se balançant jadis au-dessus de ma tête quand je m'endormais dans ces berceaux champêtres, me faisaient sentir quand une brise soudaine les forçait de s'abaisser et d'effleurer mon visage. Je me réveillai en sursaut croyant revoir les beaux jours de mon enfance. Mais hélas ! ce n'était que Paul qui se penchait vers moi et qui me touchait du bout de ses barbes rudes.

—Paresseux, dit-il, que n'es-tu à faire ta toilette, à te raser, à te mettre une chemise fine pour aller à Misouche voir la comédie qu'ils vont y jouer ce soir. Ils ont envoyé des affiches à la maîtresse d'école pour faire dire à tout le monde au moyen des enfants que le club dramatique de Misouche va fêter la Saint Patrice en jouant Handy Andy. Ce n'est pas qu'ils soient Irlandais, mais St Patrice est un des patrons de la société de la Ligne de la Croix et le club dramatique doit son existence à cette société.

Mais attends donc que je te conte ma peur. J'en ai eu une hier soir et j'en suis encore pâle. J'étais dans ma chambre en frais d'écrire une lettre à ma tante Zabelle, qui réside à L'Etang des Clous. Susane était couchée et le silence régnait partout. J'entendis quelqu'un monter l'escalier puis redescendre. Croyant à ce que quelqu'un des enfants n'était pas encore au lit je ne dis rien. Mais Susane, qui, avec une vigilance toute maternelle, avait fait la ronde des couchettes, remarqua le bruit et se levant sur un coude me cria d'une voix inquiète : "Paul, as-tu entendu monter quelqu'un." "Oui, certes, mais qui est-ce ?" "Je n'en sais rien ; vite, va voir." Je descendis tout en tremblant, mes cheveux se dressaient sur ma tête et se m'étaient qu'avec un effort surhumain que je pouvais me tenir sur mes jambes chancelantes. J'arrivai à la chambre de mon Antoine et je l'appelle. J'entends au lieu d'une réponse deux voix sourdes derrière moi. Je n'ai jamais été aux revolvers heureusement. Mais comment m'expliquer la présence des voix. Mille pensées m'obsèdent. A défaut de énoncé j'allais monter la boîte à violon en obusier sur le tabouret que Susane se met sous les pieds quand elle coud, j'allais m'imaginer que l'archet du violon était une arquebuse menaçante et j'allais demander aux intrus de lever les bras sinon je leur faisais goûter de la mitraille, je les reduais à l'instant en viande à pâté. Mais le mystère s'explique.

Antoine entra à sa chambre avec un petit gros homme que je reconnais pour notre ami le docteur Esculape. Je me remis par degrés. Alors on me raconte que l'aimable docteur était arrivé depuis dix minutes et que mon Antoine lui cherchait un lit pour la nuit, et aussi du feu pour se chauffer. Je fais un détour à gauche, et tiens, une autre figure se découpe dans la pénombre de la pièce voisine et cette fois, je tombe à la renverse. Il était noir, c'était suffisant. Et pense donc, c'était le nègre du docteur ; il était obligé comme son maître de s'introduire sans cérémonie. Un accident dans les mauvais chemins ; voilà la cause de cette étrange apparition qui m'a tant bouleversé. Mais je n'aurais pas dû avoir peur du nègre, je l'avais vu à Mont-Carmel. Il chantait, tu te rappelles, comme un musicien. N'importe je leur apporte un pot de lait et un peu de pain, car ils ont faim. Tout en mangeant le médecin, qui n'avait pas vu son lit depuis 68 heures, nous contait des histoires pour se tenir éveillé. Je risais mais malheureusement le nègre me jetait souvent un œil pour voir si j'appréciais son maître et ses histoires, et j'en frémissais. Parlant d'un lit le bon Esculape me conta un petit quolibet que les Acadiens seuls peuvent comprendre :

Trois garçons étaient couchés sur un grabat improvisé, à défaut de couchette, sur le plancher et dans un coin de l'appartement. Comme de raison, un était au fond ou contre le mur, le deuxième au milieu, et troisième au bord du lit. Le garçon du fond demanda à celui du bord : "As-tu assez de place, là, Sylvestre ?" "J'ai un grand coup plus de place que de lit," répondit Sylvestre.

Mais il nous faut aller à Misouche. Va te raser, et tâche de te bien peigner car le vieux Beck, le critique, n'est pas encore au bout de sa carrière, et tu pourras avoir une mauvaise marque dans le rapport hebdomadaire qu'il fait aux autorités municipales de sa ville. On dit toutefois qu'il est plus indulgent depuis la disparition du quatorzième chat de cette nichée que lui présentèrent les gens du village lors de son élévation au poste de dispensateur des esprits cordiaux et électro-raux. Je m'en vais pour amener mon cheval et nous partirons dans un quart d'heure.

(A Suivre)  
ANDREAS.

Pour la Sciatique Pleuresie Les Points Crampes Névralgie Rhumatisme Mal de Dos

**MENTHOL D.L. PLASTER**

LES MEILLEURS REMÈDES Contre les NÉURALGIES

Chaque Plaster est enveloppé dans un papier d'acier qui le rend étanche à l'air et à l'humidité.

MADE IN CANADA

W. J. Crockett & Co., Ltd.,  
FARMINGTON, MONTREAL

### HOROSCOPE

Un train emportait, dans un modeste compartiment de troisième classe, un ecclésiastique et cinq ou six jeunes bohèmes en blouse et en bourgeron. Ceux-ci tiraient mille propos de nature à affliger M. l'abbé, tournant la religion en dérision, et racontant les plus éyriques histoires.

Le prêtre endura tout, entendit tout sans répondre, sans s'émouvoir. Arrivé à destination, il descendit à Caen, et se borna à dire :

—Au revoir, mes enfants.  
—Pourquoi "au revoir" ? dit le gouailleux de la bande.  
—Parce que je suis aumônier des prisons.

## Chronique de Paris

### La guerre entre la France et l'Angleterre

Se préoccupe-t-on à Paris de la guerre avec l'Angleterre ? Assurément.

Ce n'est pas en vain qu'une partie de la presse de Londres et que trois ou quatre journaux parisiens, jingoistes là-bas, chauvins ici, s'efforcent tous les jours d'exciter la partie la moins intelligente de la population sans qu'un mouvement se soit produit. Ces journaux se livrent à une besogne qui est mauvaise.

Une guerre entre la France et l'Angleterre serait criminelle parce qu'elle est la guerre d'abord, et parce qu'elle serait sans résultats des deux côtés qu'elle qu'en fut l'issue. Il est d'abord un fait certain, c'est qu'à part quelques brailards, la population raisonnable et saine de la France ne veut pas la guerre, bien au contraire et ne l'acceptera que si elle ne peut pas faire autrement.

Supposons une guerre heureuse pour la France qu'y gagnerait-elle ?

La solution de la question d'Egypte ? Nullement ; cette question est devenue une affaire internationale et ne peut être terminée qu'avec le consentement de toutes les grandes puissances.

Des colonies ? Mais la France en a assez ; elle ne peut même pas mettre en valeur celles qu'elle a acquises ces vingt dernières années.

Supposons maintenant une guerre heureuse pour l'Angleterre ? Quels avantages cette nation pourrait-elle espérer ?

Une indemnité pécuniaire ; mais cette indemnité, si élevée que vous la supposiez, compenserait-elle les pertes qu'elle aurait sûrement exigées.

Voudrait-elle prendre les colonies de la France ?

Mais les Anglais devaient comprendre qu'entourés, comme ils le sont, de l'antipathie générale, ils n'ont aucune raison d'augmenter encore le nombre de pays qui leur sont soumis et qui sont tant d'ennemis. La guerre du Transvaal entreprise pour s'emparer des mines d'or des Boers a été blâmée par toute l'Europe. L'Angleterre veut elle continuer ce système en déclarant une guerre à la France pour s'emparer des colonies qui ne lui appartiennent pas ?

D'un côté comme de l'autre, on ne peut alléguer aucune bonne raison et il faut que tous les honnêtes gens de tous les pays s'entendent pour flétrir un semblable projet qui serait une abomination et ne peut être soutenu que par les esprits mauvais et sans scrupules des deux pays.

## Women's Ailments.



Women are coming to understand that the Backaches, Headaches, Tired Feelings and Weak Spells from which they suffer are due to wrong action of the kidneys.

**DOAN'S Kidney Pills**

are the most reliable remedy for any form of kidney complaint. They drive away pains and aches, make women healthy and happy—able to enjoy life to the fullest.

Mrs. C. H. Gillespie, 204 Britain Street, St. John, N.B., says:

"I had severe kidney trouble for which I doctored with a number of the best physicians in St. John, but received little relief. Hearing of Doan's Kidney Pills, I began their use. Before taking them I could not stoop to tie my shoes, and at times suffered such torture that I could not turn over in bed without assistance. Doan's Kidney Pills have rescued me from this terrible condition, and removed every pain and ache."

## MRS. GEO. TRAILL,

### A Well Known Lady of Thornhill, Man., Got Almost Instant Relief From Heart Trouble by the Use of Milburn's Heart and Nerve Pills.

It is simply wonderful the number of western women who are coming forward to tell of the curative powers of Milburn's Heart and Nerve Pills.

This time it is Mrs. Geo. Trill, a highly respected lady of Thornhill, Man., who gives in the following words the history of her case:

"I obtained from Mr. J. A. Hobbs, druggist of Horden, Man., a box of Milburn's Heart and Nerve Pills, as I was very bad with heart trouble at the time.

"I used the one box and got almost instant relief. I then bought another box, but only had to use a few of the pills, as I have never been troubled with palpitation since using them.

"I am very thankful that I got the pills, and if this will be of any use to others suffering as I did you may publish it in the papers."



A fine assortment of **SILVER GOODS WATCHES CHAINS AND RINGS**

Now open for inspection. Rings made up with your own gold if desired.

**E. W. TAYLOR**  
Cameron Block  
CHARLOTTTOWN

## XMAS GOODS

We do not boast of our goods, but we claim that our store is as attractive as any, and our goods superior to many.

Fancy Cups and Saucers, Lemonade Sets, Vases, etc.

The finest and only assortment west. Price just right. Call in and see.

The only confectionery and fruit store here. We keep the best, the purest to be had. Always well stocked.

A fine line of cigars and cigaretttes in stock.

**W. J. Crockett**

ALBERTON.....P. E. I

**STYLISH, RELIABLE ARTISTIC**  
Recommended by Leading Dressmakers. They Always Please.

**McCALL 100 BAZAR PATTERNS 15c**

**NONE BETTER AT ANY PRICE**  
100 of these patterns are sold in nearly every country in the United States. If you cannot find them, send for them. One cent stamps received. Address your nearest post office.

THE McCALL COMPANY,  
138 to 146 W. 14th Street, New York

WHOLESALE OFFICES:  
180 Elm Ave., Chicago, and 1021 Market St., San Francisco.

**McCALL'S 50 MAGAZINE YEAR**

Best Magazine Published. Contains beautiful colored plates. Illustrations by famous artists. 50 issues. 50c per year. Address THE McCALL CO., 138 to 146 W. 14th St., New York

# A. H. O.

(ALBERTON HEADQUARTERS)

## WOOL SEASON 1899

We are in the market to buy wool as soon as the clip is ready. We bought a great deal last year, and those who sold to us were well satisfied. We want to handle an increased quantity this season, and would be glad to have the offerings of all who read this. We promise the highest possible price, and in exchange an assortment of goods of all kinds, that is not equalled—or even approached—in any other store in the Riding.

**READY MADE CLOTHING.**—This is a business that has been growing fast with us. Each year finds us handling more. For men and youths we show Sherry's make, acknowledged to be the most honestly made stuff in Canada. This year it is exceptionally stylish and well made. Our Boys' and Children's Suits are absolutely right in quality, style and price, and our stock will be found twice as large as any other in West Prince.

**CLOTHS.**—Tryon and Burke Tweeds, Canadian and English Tweeds and Serges.

**GENTLEMEN'S HATS.**—Special values in Soft Hats at 65c, 85c, \$1.00, \$1.10 and \$1.50, all new goods. Newest shape in fine soft and stiff hats up to \$2.50. If in need call and see our stock—the largest in West Prince. Everything you need in Shirts, Neckwear, and the small accessories of dress is ready for your inspection.

**FOOTWEAR.**—From the cheapest to the best our line is complete and large. Women's Strong Boots, 75c. up. Fine Boots, \$1.25 up. Special value in Men's fine goods, and the most complete assortment of Infants' and children's shoes we have ever shown.

**SUMMER HOSIERY AND UNDERWEAR.**—Ladies Cotton Hose, 5c. up. Ladies Cotton Vests, 4 for 25c. Boys strong Seamless Hose 15c. to 22c. Full range of sizes all direct from the mill, saving our customers one profit.

New Hardware, New Crockery, New Window Shades, New Tin and Graniteware just opening.

Highest prices paid for Eggs and Wool

# B. ROGERS ALBERTON

## Wonderful Stock-taking bargains !



While stocktaking or during the month of February we want to clear out a lot of different classes of goods at unusually low prices. We have to make away with them therefore do not miss this opportunity if you want to make \$1.00 buy \$3.00 worth of goods. Those who will come first will have first choice.

We want your Oats, Pork, Wheat etc., also your cash and you want our Dry Goods, Groceries, Boots & Shoes, Crockeryware, Clothing etc., etc.

A very superior line of dress goods which will go at a sacrifice. Remnants in Cloths, Cashmeres, Fancy Dress Goods, Flannel's, Gingham's, etc., etc. The balance of our fur Caps, fur collars and other furs must be sold.

Come and see and be convinced that we mean business.

As it is our intention to make a change in our business after the first of March we want all parties who have not made a settlement of their accounts last fall to come forward and settle at once.

# J. O. ARSENAULT & SON WELLINGTON